



Photos : Grégory Valton

« Parmi », introduit le nouveau paysage de Sara A. Tremblay, qu'elle forme progressivement en l'observant, en le parcourant et en l'expérimentant. En plus de confirmer le regard sensible et la maîtrise photographique certaine de sa créatrice, ce livre est la promesse tranquille d'un vent de résistance nécessaire en ces temps où respirer devient parfois difficile. ● JANICK BURN

« Parmi », introduit le nouveau paysage de Sara A. Tremblay, qu'elle forme progressivement en l'observant, en le parcourant et en l'expérimentant. En plus de confirmer le regard sensible et la maîtrise photographique certaine de sa créatrice, ce livre est la promesse tranquille d'un vent de résistance nécessaire en ces temps où respirer devient parfois difficile. ● JANICK BURN

Sara A. Tremblay (2020). *Parmi*, Nantes : Éditions Paris-Brest, 16 p., ill. Édition numérotée à 100 copies

Dehors, c'est l'été. Autour de la maison de campagne où elle vient de s'installer, Sara A. Tremblay photographie l'environnement de son nouveau quotidien. Par ce geste, elle documente l'expérience qu'elle en fait et les traces qui en témoignent. En seize pages et autant d'images, elle collectionne les instants lumineux où la vie, la sienne, se transforme lentement.

L'une des images du livre est un cyanotype non révélé aux motifs végétaux. Une autre donne à voir, parmi les restes de fruits reposant sur la table, des fragments de plantes déposés sur un papier photosensible. Le processus ainsi dévoilé crée un dialogue avec la première image, et laisse entrevoir ce qui se trouve hors de son champ, au-delà de son cadre et de sa finalité.

Oscillant entre l'œuvre et le document, les images de Sara A. Tremblay offrent un point de vue privilégié sur le travail aux qualités performatives qu'elle mène quotidiennement dans son atelier à ciel ouvert. Les dimensions auto-référentielle et documentaire déjà présentes dans ses corpus précédents – notamment *88 Days in Själsö* (2013) et *Éphémérides* (2015) – prennent ici davantage d'ampleur : une intimité propre au chez-soi, une familiarité se développe entre l'artiste et ce lieu qu'elle habite et qui l'habite. Le fait de s'y établir définitivement est par ailleurs l'un des aspects qui distinguent *Parmi*, de ses œuvres antérieures, qui ont quant à elles été principalement réalisées lors de résidences et de périples où elle n'était que de passage.

Équipée de caméras compactes argentiques et numériques ou de son téléphone intelligent, l'artiste adopte une approche spontanée du territoire et de l'image. Au cours de ses marches en plein air, elle saisit, en couleur et en noir et blanc, des photographies poétiques qui révèlent une part de sa subjectivité tout en laissant une grande place à la nôtre. Au fil des pages de son

livre, Sara A. Tremblay trace des sillons éphémères, des sentes aléatoires à travers de vastes étendues, composant ainsi un récit de soi discret mais pleinement assumé.

Parmi, introduit le nouveau paysage de Sara A. Tremblay, qu'elle forme progressivement en l'observant, en le parcourant et en l'expérimentant. En plus de confirmer le regard sensible et la maîtrise photographique certaine de sa créatrice, ce livre est la promesse tranquille d'un vent de résistance nécessaire en ces temps où respirer devient parfois difficile. ● JANICK BURN